

## Sauver les phénomènes de Herman Leo Van Breda

(le sauvetage de l'héritage husserlien et la fondation des archives-Husserl) - éditions Allia, 2018, 96 pages, 6,50 €



Paru en 1959 aux éditions Martinus Nijhoff, ce témoignage du père franciscain Leo Van Breda est à lire avec le beau livre de Bruce Bégout consacré au même épisode (*Le sauvetage*, Fayard, 2018). Leo Van Breda (1911-1974) sauvera non seulement les manuscrits de Husserl mais il aura aussi permis de sauvegarder sa bibliothèque riche de tout son labeur de lecteur. Plus que des papiers, Van Breda, grâce à ses engagements et à la confiance que son dévouement inspirait, fit passer madame Malvina Husserl, veuve du philosophe, à Louvain. On apprend dans la courte postface de ce précieux petit livre qu'il sauva aussi les manuscrits d'Edith Stein (1891-1942) – juive convertie au catholicisme, philosophe, carmélite canonisée et béatifiée par Jean-Paul II – qui fut assassinée à Auschwitz, refusant de quitter les Pays-Bas où elle avait trouvé refuge. Les philosophes doivent au courage et à la ténacité de Leo Van Breda de pouvoir lire et étudier les quarante mille pages dactylographiées du fondateur de la phénoménologie transcrites et soigneusement éditées dans la collection « Phaenomenologica ». Il aura fallu qu'il fasse preuve de diplomatie, obtienne la confiance des plus proches de Husserl – Eugen Fink (1905-1975) et Ludwig Landgrebe (1902-1991), négocie avec des autorités souvent obtuses ou mal intentionnées, sache supporter mille tracasseries, éviter les pièges, prendre les décisions opportunes. Courage de l'esprit,

intelligence mise au service d'une tâche périlleuse qui aboutira à la création le 27 octobre 1938 des « Archives Husserl » qui durent encore être cachées durant la guerre. On ne sera pas étonné d'apprendre qu'à son enterrement, les plus grands philosophes du temps furent présents : Ricœur, Levinas... Patořka assigné à résidence à Prague et Heidegger, âgé et malade, ne purent rendre hommage au discret auteur qui considérait ce texte comme le « seul roman [qu'il ait] écrit : fort autobiographique ! »